

Voici les raisons (dures et difficiles) pour lesquelles Israël doit s'arrêter de pilonner Gaza

L'Etat hébreu est différent des autres Etats de la région. En plus c'est un Etat juif. Et ça lui crée des devoirs.

Avec Benoît
Rayski

En 1982 l'armée israélienne faisait le siège de Beyrouth où étaient retranchés les combattants de Yasser Arafat (l'armée libanaise restant prudemment dans ses casernes). Des obus tombaient sur la ville où étaient présents de nombreux journalistes étrangers. Ils envoyaient des images. Toujours les mêmes. Des civils, parfois des enfants, tués. Et ces images faisant le tour du monde. **Pierre Mendes France s'adressa alors au pays (Israël) dont il était l'ami : "on ne fait pas la guerre de la même façon qu'avant quand il y a les caméras de télévision"**. Pierre Mendes France était un homme honnête, intègre, courageux et il avait milité jusqu'à son dernier souffle pour tenter de jeter une passerelle entre Israéliens et Palestiniens.

Il mesurait bien-sûr l'impact affligeant, exagéré et émotionnellement dévastateur de ces images. Toutefois, homme de paix, il gardait les yeux ouverts sur la guerre menée par le monde arabe contre Israël : "d'un côté il y a des gens qui veulent continuer à vivre, de l'autre des gens qui crient qu'il faut les tuer". Des images identiques nous parviennent de Gaza et peu importe que certaines d'entre elles soient des mises en scène du Hamas. Peu importe qu'elles soient toujours - le Hamas contrôle étroitement les journalistes sur place- focalisées sur les corps des civils et jamais sur ceux des combattants. Peu importe... **Chacune de ces images est une défaite pour Israël. Il doit s'arrêter**

Les réalistes diront, non sans raison, que je ne suis pas en Israël où tombent les roquettes des fanatiques du Hamas. Certes, mais je ne suis pas non plus à Gaza... Ils diront aussi, toujours avec raison, qu'un Etat a le droit de se défendre. Certes mais **Israël a -c'est comme ça- plus de devoirs que de droits**. Ces devoirs -là- il ne les a pas choisis. Israël est situé dans une région où le sang coule avec la force d'un tsunami. Presque 200 000 morts en Syrie, des torturés, des égorgés. Des tueries abominables en Irak. Des centaines de Frères Musulmans abattus par l'armée égyptienne. Et, bien avant, des milliers et des milliers de Palestiniens tués par l'armée jordanienne. Sans parler du massacre de Hama (10 000, 20 000 morts ?) perpétré par le père de l'actuel boucher syrien. Mais ce sang là n'intéresse personne. Car son image ne ferait guerre d'audience en prime-time. Seul le sang que font couler les Israéliens fait recette. C'est injuste ? Bien sûr. Mais c'est ainsi.

Le prix à payer pour l'arrêt des bombardements sur Gaza ? Des cris de victoire poussés par le Hamas et par les milliers d'excités qui ont défilé pour lui dans les rues de Paris ! Et alors ? Le Hamas hurle depuis toujours à la mort et ses affidés aussi. Mais des roquettes continueront à être tirées de Gaza vers Israël ? Et alors ? Des Israéliens périront mais les Juifs ont depuis toujours la mort pour compagne. De toute façon, depuis Auschwitz, à la bourse des cadavres, un cadavre juif est très mal côté...

En 1982, et déjà bien avant, Pierre Mendès France souhaitait de toutes ses forces la création d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967. Près de 40 ans ont passé et il aurait encore plus - si tant est que ce soit possible- raison. Cet Etat est nécessaire. Au nom de la justice ? Foutaises... L'Histoire est cruelle, accouche dans le sang et dans la douleur et ne connaît que la force. Elle dit : "vae victis" (malheur aux vaincus).

C'est elle, et non pas une résolution des Nations Unies contrairement à une légende tenace, qui a permis la naissance d'Israël en 1948 grâce au sacrifice de milliers de jeunes Juifs et Juives qui sont tombés sous les balles des armées arabes. C'est elle, la force (celle du monde arabo-musulman), qui empêche la création d'un Etat kurde qui vaut quand même tout autant qu'un Etat palestinien. C'est elle, (des centaines de milliers de morts) qui a fait naître la République du Sud Soudan détachée du Soudan musulman. L'Etat palestinien est nécessaire parce que tout simplement Israël ne peut maintenir indéfiniment sous son contrôle une population arabe (il a déjà la sienne). Mais alors Israël redeviendra, en termes de sécurité, le petit Etat peau de chagrin qu'il était avant 1967 ? Mais alors les quartiers juifs de Jérusalem seront à portée de fusils et de mortiers pour d'éventuels combattants palestiniens ? Oui. Mais Israël aura dès lors en face de lui un Etat. Si d'aventure des velléités belliqueuses s'y faisaient jour un Etat ça se combat. Et Israël a gagné toutes les guerres que lui ont fait les pays arabes. Difficile, dur pour l'Etat hébreu ? Oui. Mais moins insupportable que les images de Gaza qui pleuvent sur Israël comme des roquettes.

P.S. : Le gouvernement français envisage de dissoudre la Ligue de Défense Juive (LDJ). Il s'agit d'une organisation qui combat, avec violence parfois, tout ce qui est suggéré plus haut. C'est faisable. Il est en effet plus facile de dissoudre la LDJ que la banlieue...